

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA DEMOISELLE DU STANDARD

BUET, PATRICE

Monologue — 1938

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA DEMOISELLE DU STANDARD	5
--	----------

LA DEMOISELLE DU STANDARD

SCÈNE 1

(L'interprète, c'est la demoiselle du standard. Elle est jeune et jolie. Un brin coquette. De temps à autre, au hasard d'une main libre, elle se mirera dans une glace de sac, se poudrera, redressera une mèche, etc... Elle a pour cela son sac à côté d'elle sur la table. Son manteau, son chapeau sont sur une chaise.)

(Bien en vue, il y a quelque part un écriteau : « Les Communications privées sont rigoureusement interdites au personnel ».)

(Nous sommes dans le bureau de téléphone de la Compagnie des Phosphates de Birmanie et nous surprenons la demoiselle en question en plein travail dès que le rideau se lève. À chaque sonnerie - sur un timbre de bois - elle placera ou déplacera ses fiches. N'importe comment, cela n'a pas d'importance.

L'essentiel est qu'elle paraisse très occupée. Elle a deux appareils téléphoniques à sa portée, et elle parle alternativement à l'un - poste intérieur - ou à l'autre - poste extérieur -. Son débit est rapide, niais très clair et très bien articulé. Sa position lui permet, du reste, de lire ce monologue.)

(La voici donc en action, d'abord au poste extérieur :)

(Fiche. Au poste intérieur :)

(On lui dit : Passez-le.)

(Fiche.)

(Fiche. Revenant au poste extérieur.)

(Un temps.)

(Elle raccroche. Au poste intérieur qui sonne depuis un instant.)

(Fiche.)

(Du poste extérieur.)

(Un temps.)

(Elle raccroche.)

(Sonnerie au poste intérieur.)

(Vérifiant son tableau.)

(Sonnerie au poste extérieur.)

(Très nerveuse.)

(Furieuse, tout d'une traite.)

(Sonnerie au poste intérieur.)

(Revenant au poste extérieur.)

UNE JEUNE FILLE

Allô!... Oui, ici, les Phosphates de Birmanie... Ne quittez pas !... Monsieur le Directeur général ?... Monsieur Faubrisson, député de Maine-et-Garonne, demande à vous parler... Bien, Monsieur le Directeur général... Allô !... Non, Monsieur le Chef de la Comptabilité n'est pas là

aujourd'hui... Il est à Nantes au Congrès du Phosphate Republicain... 5
Bien... Allô, oui... Hein ?... Ah, c'est toi, ma petite Micheline... Bonjour, merci... et toi ?... Oui... Non... Ah, flûte, alors!... Oh ! Pardon, Monsieur le Directeur général, ce n'est pas à vous... Excusez-moi... Le Chef du Contentieux ?... Je vous le passe... Qu'est-ce que je disais ?... Je disais : Ah, flûte alors ?... Eh, bien, oui : ah, flûte, alors !... Non, mais c'est effrayant, ce que tu m'annonces là, Micheline... Tu ne te rends pas compte... Non, non, tu ne te rends pas compte... Voyons, je t'ai prêté avant-hier mon renard bleu pour aller à la soirée des Dupont, cela en cachette de ma mère pour le renard et à l'insu de la tienne pour la soirée... Et voilà maintenant que tu as perdu ce renard... C'est inimaginable !... Perdu ou oublié dans ton taxi, c'est tout comme... As-tu le numéro du taxi seulement ? Non ? Alors ? Un renard de deux mille balles !... Calme-toi, calme-toi, c'est facile à dire, ça !... Oui... Bon... Tu es sûre qu'elle a le même ?... Bon... Je vais lui téléphoner... Bien sûr, je le tiendrai au courant, tu penses... Au revoir !... Eh, bien, ça, par exemple !... Allô, oui... Je vous ai passé le Contrôle au lieu du Contentieux ? Oh, pardon, Monsieur le Directeur général... Si, si, j'étais là, mais je prenais une communication urgente de la Chambre de Commerce pour Monsieur Loiseau... Je vous le passe... Allô !... Allô ! Mademoiselle, voulez-vous me donner : Buttes-Chaumont, deux zéros trente-et-un... 25
Pourvu qu'elle soit là, encore !... Allô! Allô!... Le Ministère des Affaires Publiques ?... Je voudrais parler à Mademoiselle Juliette Larlichaut... Non, non, c'est pour une affaire privée... Allô... De quoi je me mêle !... Allô !... C'est loi, Juliette ?... Ici, Clotilde... Oui... Allô, le Président du Comité des Industriels ?... Une seconde, le poste est occupé... Pas moyen d'être tranquille ici ! Oui... Toi aussi ?... Tu n'as qu'à faire comme moi : chacun son tour, ma petite... Ils n'ont qu'à aller téléphoner à la poste s'ils ne sont pas contents ; est-ce qu'on a le téléphone chez nous, nous ? Non, eh bien alors ?... Oui, voilà : c'est un service que j'ai à te demander, mais un service !... Figure-toi qu'avant-hier j'ai prêté à Micheline mon renard bleu, un renard de deux mille balles... D'ailleurs, tu le connais... Pour aller à la soirée des Dupont... et cette dinde-là l'a oublié dans son taxi... Eh, non... ni sa mère ni la mienne ne sont au cou- 35

rant. Tu vois la situation, le drame, le cataclysme !... Et moi, je dois sortir ce soir avec ma mère et avec mon renard !... Ce que tu peux faire ?...
 Me prêter le tien... Quoi, quoi, ne pousse pas des cris d'orfèvre... C'est ça que je viens te demander, oui... Allô, oui... Une seconde ; le poste est occupé... Ce qu'ils sont assommants !... Il faut absolument que tu me prêtés ton renard ; c'est le même que le mien... Oui, c'est une chance... Maman ? Elle n'y verra que du feu... Mais non, mais non, je ne l'oublierai pas... Après ?... Eh, bien, après, on avisera... Si le chauffeur est honnête, d'ailleurs, il le rapportera... Hein ?... Quoi ?... Tu ne l'as plus, c'est ta soeur qui l'a ?... Une seconde !... Allô ! Oui, Monsieur Bilboquet ?... Je vous le passe... Tu ne pouvais pas le dire tout de suite... Elle a le téléphone, ta soeur ?... Eh, bien, téléphone-lui aux Contributions ?... Ici, aussi, les communications privées sont interdites... C'est ça, c'est ça... Alors, je compte sur toi, hein ?... Et rappelle-moi... Bon, à tout de suite... Allô, oui... Mais oui, je suis là. Monsieur le Directeur général... Non. Je suis là, seulement le service est surchargé aujourd'hui... Bien, je vous le passe... Tout de même, je ferais bien de téléphoner à Estelle, parce que, si la soeur de Juliette ne peut pas lui rendre son renard, je suis frite, moi... Allô, allô... Tour Eiffel, vingt, zéro deux... S'il vous plaît... Allô ?... C'est toi, Estelle ?... Oh, pardon, Monsieur le Directeur de la Générale Météorologique... Le temps qu'il fait ?... Merci... Non, c'est, pour un renard... Pardon... je veux dire : c'est une erreur, Monsieur le Directeur... Oui je suis ?... Non, mais... Je ne vous demande pas si vous vendez des baromètres, moi... En voilà un loustic !... Allô, oui... Oh, pardon, Monsieur le Directeur général, je me suis encore trompée de fiche... Non, c'est à cause du renard... Non, Monsieur le Directeur, je vais très bien, je vous assure, merci... La Caisse ?... Voici... Hein ?... Que moi, je passe à la caisse... Pour me faire régler ?... Mais Monsieur le Directeur... Il a raccroché !... Eh, bien, me voilà dans de jolis draps, moi !... Mon renard perdu, ma place fichue, qu'est-ce que je vais me faire raconter à la maison !... Oh, mais, ça no se passera pas comme ça !... D'abord... Je ne me suis pas trompée du tout... Ma fiche est bien placée... Je n'y comprends rien... ou alors, c'est que l'appareil est détraqué... Allô !... Allô, oui... Ah, c'est toi, Micheline ?... Eh, bien, tu en fais

de belles, toi !... Non, non, laisse-moi parler... Tu ne sais pas ce qui m'arrive ? Je viens d'être flanquée à la porte... Oui, à la porte des Phosphates... Laisse-moi parler, je te dis... Laissez-nous, Mademoiselle, voyons... À cause de toi, oui, parfaitement... Pas difficile à comprendre...⁷⁵ Tu m'as mise sens dessus dessous avec ce renard, alors, j'ai fait de la friture dans le standard... J'occupe l'appareil depuis un quart d'heure pour ça, et, ce matin, j'avais déjà dû téléphoner à dix personnes pour demander un remède pour le pékinois de Colette, qui a des coliques dans la tête... Non, le pékinois, pas Colette... Et voilà !... Que je ne m'en fasse pas ?... Tu en as de bonnes, toi !... On voit bien que ce n'est pas ton renard que tu as perdu... Tu ne l'as pas perdu ?... Tu te fiches de moi, alors... Une seconde... Allô, oui... Poisson d'avril !... Quoi, poisson d'avril ?... La Caisse ?... Ah, c'est vous, Monsieur Bilboquet, qui m'avez fait cette blague-là... Attendez, vous ne l'emporterez pas en Paradis !...⁸⁰ Je le savais bien, grande dinde, qu'on était le premier avril... Si lu te figures que j'ai marché !...⁸⁵